

Tina et la maison hantée.

Chapitre premier.

Page 5

Décidément, Gilles ne parvenait pas à dormir !

Il s'assit dans son lit et, serrant son oreiller contre lui, scruta la pénombre de sa chambre presque vide. Le camion de déménagement étant arrivé très tard, ses affaires n'étaient pas encore déballées. À part son lit, seuls des caisses en carton et quelques éléments de meubles étaient posés çà et là. À travers la fenêtre obscure, une pâle clarté venant de la rue projetait sur les murs nus des ombres bizarres en forme de dinosaures.

Gilles n'aimait pas sa nouvelle maison. Au premier coup d'œil, il l'avait trouvée sombre et triste : des paquets de plâtre se détachaient du plafond, le papier peint était décoloré, les portes semblaient sortir de leurs gonds tordus.

Page 7 :

Sans parler des planchers pleins d'échardes qui n'arrêtaient pas de grincer ! Et cette drôle d'odeur qui lui rappelait la cave sombre et peu accueillante de sa grand-mère.

- C'est une superbe vieille maison ! s'était exclamé son père à leur arrivée. (M. Barnes était charpentier, et il connaissait le sujet sur le bout des doigts.) Elle est restée fermée trop longtemps, voilà tout ! Elle a juste besoin d'un bon coup d'aération et de quelques petits travaux.

- De pas mal de travaux ! avait corrigé Mme Barres en lui montrant la poignée d'une porte qui lui était restée dans la main.

- J'aimerais être encore dans notre ancienne maison, grommela Gilles dans son lit.

Il avait dit au revoir à Jim et à David, ses meilleurs amis, et maintenant il devait passer tout l'été dans cette nouvelle ville où il ne connaissait personne !

L'université avait proposé un poste à sa mère, qui n'avait pas voulu laisser passer une si belle occasion.

Page 8 :

« Elle a peut-être un travail plus intéressant qu'avant, bougonna Gilles, mais on ne peut pas dire que cette baraque soit une affaire ! D'ailleurs, ça ne m'étonnerait pas que cette antiquité s'écroule avant la fin de la semaine ! »

Une ombre en forme de tricératops balaya le mur.

Gilles frissonna.

« C'est juste une voiture qui passe dans la rue, dit-il à voix haute pour se rassurer. Tu as trop d'imagination ! »

C'est ce que sa mère lui reprochait toujours... Mais un grincement inattendu le fit tressaillir.

« C'est le parquet ! reprit-il en essayant de prendre le même ton raisonnable que sa mère. Les vieilles maisons font un tas de bruits bizarres... il n'y a pas de quoi avoir peur ! »

Pourtant, quand le radiateur se mit à cliqueter, Gilles fit un bond.

« C'est ridicule ! s'exclama-t-il. Bon, maintenant je vais dormir ! »

Page 10 :

Mais bientôt il se redressa, les yeux écarquillés : cette fois, il avait bien entendu un bruissement étrange. Là dans le coin, près de la fenêtre. Non, plutôt vers la porte... mais non, ça venait du plafond, et maintenant, c'était sur la droite, près du lit ! Ce bruit curieux, comme un froissement d'ailes, semblait se déplacer ! C'en était trop ! Gilles commençait à en avoir assez de ces ombres rampantes et de ces chuchotements bizarres ! Il sauta de son lit et alluma la lumière. Fini, le bruit ! Évanouies, les silhouettes monstrueuses ! Sa mère avait raison : « Allume la lumière, disait-elle, et tu verras que tout est normal. » Il inspecta attentivement la pièce ; puis il éteignit de nouveau, plongea dans son lit et tira les couvertures sur sa tête.

Il y eut encore quelques craquements, mais il décida de ne plus y faire attention. De toute façon, il avait trop sommeil. Quelques instants plus tard, il dormait profondément

Chapitre 2 :

Page 11 :

Le lendemain matin, Gilles, impatient de déballer ses affaires, commença à imaginer l'aménagement de sa nouvelle chambre. Elle était spacieuse, peut-être plus que la précédente. Gilles ne raffolait pas du papier peint aux couleurs passées, avec ses feuilles de vigne et de lierre à moitié effacées ! Mais il pourrait toujours arranger ça en collant ses posters favoris. Il aurait alors un peu plus l'impression d'être chez lui.

La fenêtre était tellement sale qu'il ne voyait presque rien au travers. Il entreprit de la nettoyer.

C'était un jour d'été ensoleillé et la rue était pleine de monde. Un homme âgé, penché sur une canne, passa lentement devant leur maison.

Page 12 :

De l'autre côté de la rue, Gilles aperçut un petit square. Il plissa les paupières. Quelle scène étrange ! Un garçon et une fille étaient perchés sur la cage à poules du square. Ils avaient tous les deux des écouteurs énormes sur les oreilles, branchés sur une sorte de boîte suspendue au cou de la fille. Et ils étaient en train d'observer sa maison !

Soudain, la fille tripota quelques boutons sur son engin et fit un signe au garçon.

Ils sautèrent aussitôt de leur perchoir, traversèrent la rue et se plantèrent devant la maison de Gilles.

Maintenant, il les voyait nettement. Ils devaient être à peu près du même âge que lui. La fille, très menue, agitait des petites mains fines ; sa peau semblait très pâle et deux tresses blondes impeccables se balançaient de chaque côté de son visage. Le garçon avait des cheveux roux très frisés et les joues parsemées de taches de rousseur.

Mais que trafiquaient-ils donc avec cet appareil ? La fille parlait au garçon, qui évidemment ne pouvait pas l'entendre.

Page 14 :

D'un doigt, elle lui donna des petits coups sur la tête pour attirer son attention. Ils eurent une courte conversation.

Puis, sous le regard ébahi de Gilles, ils franchirent sans hésiter le portail de sa maison et entrèrent dans le jardin ! Ils s'arrêtèrent sur la pelouse pour écouter à nouveau leur engin et la fille se mit à écrire sur un bloc. Que diable pouvaient-ils bien faire Incapable de maîtriser sa curiosité plus longtemps, Gilles descendit l'escalier, ouvrit la porte d'entrée et sortit. Mais ils ne firent pas attention à lui.

- Hello ! dit-il d'une voix hésitante.

Pas de réponse.

- Hello ! fit-il plus fort.

Les deux enfants sursautèrent et arrachèrent leur casque.

- Salut ! dit le garçon aux cheveux roux. Est-ce que tu habites ici ?

- On vient juste d'emménager, répondit Gilles.

Ils eurent l'air étonnés.

- Oh ! on croyait que c'était encore vide ! Je m'appelle Kevin Quark, et voici ma sœur aînée, Tina. Nous sommes les surdoués du quartier.

Page 15 :

Gilles cligna des yeux.

- Kevin, dit la fille, tais-toi !

- Quoi, c'est vrai, non ?

- Bien sûr, mais ce ne sont pas des choses à raconter aux gens que tu vois pour la première fois !

Kevin fit un joyeux sourire.

- Bon, reprit-il, es-tu un surdoué, toi aussi ?

- Je ne me suis jamais vraiment posé la question, répondit Gilles interloqué.

- Oh, en général, tu t'en rends compte tout de suite, expliqua Kevin. Par exemple, si tu peux citer toutes les capitales d'Europe, ou si tu as dix sur dix à tous les tests que tu fais en classe, ou encore si tu peux calculer de tête la table de treize ! Voilà quelques-uns des premiers signes ! Nous avons compté les briques de notre maison, poursuivit Kevin, et calculé le débit d'eau qui s'en va tous les jours par les toilettes. Il nous arrive aussi de faire des inventions. Tina est fantastique pour ça. Elle connaît toutes les formules de chimie et elle est incollable en électricité.

Page 16 :

Elle met du liquide dans une éprouvette et elle peut le faire devenir bleu avant de le rendre gazeux. Elle est même capable de faire jaillir des étincelles entre deux baguettes métalliques ! Tina, silencieuse, souriait doucement.

- Évidemment, comparé à tout ça, je ne me sens pas l'étoffe d'un génie ! admit Gilles.

- Bon, ce n'est pas grave ! déclara gentiment Kevin. Je ne suis moi-même qu'un génie en herbe. Le vrai génie, le cerveau, c'est Tina. C'est elle qui a inventé le détecteur de fantômes !

Tina donna un coup de coude dans les côtes de Kevin.

- Ouahou ! cria Kevin. C'est pour quoi, ça ?

- Pour lui avoir parlé du détecteur.

- Le... quoi ? demanda Gilles. Tina soupira

- Le détecteur de fantômes ! Je détecte les fantômes.

Gilles observa l'engin suspendu au cou de la fille. Ça ressemblait à un grille-pain sur lequel on avait fixé un tas d'interrupteurs et de boutons.

Page 17 :

- Avec ce truc-là ? Tu plaisantes ?

- Je parle très sérieusement ! Bon, je reconnais qu'il n'est pas encore tout à fait au point. Mais je dois te dire que nous avons intercepté des choses intéressantes venant de ta maison.

- Ah bon ? s'étonna Kevin.

Tina roula des yeux.

- Eh oui, Kevin, tu n'as rien entendu ?

- Oh, tu sais moi, tous ces bip et ces blarp...

- C'étaient des sons très nets ! répliqua Tina, exaspérée.

- Une fois déjà, on avait capté des sons très nets. C'était le chien de Tom, rappela Kevin

poliment.

Tina devint toute rouge.

- Oui, c'était au début. Maintenant, l'appareil fonctionne beaucoup mieux.

- Attendez ! intervint Gilles. Vous voulez dire que ma maison est hantée ?

- C'est possible, fit Tina gravement.

- Je ne crois pas aux fantômes, déclara Gilles en s'efforçant de prendre le même ton que sa mère.

Page 18 :

- Tu n'as rien vu de mystérieux, d'effrayant, quelque chose qui t'aurait donné la chair de poule ? demanda Kevin.

- Non ! répondit Gilles vivement, non, rien du tout !

Page 19 :

Mais il ne put s'empêcher de penser aux bruits bizarres qu'il avait entendus dans sa chambre la nuit précédente. Allons, ce n'était que son imagination ! Cela n'avait strictement rien à voir avec des revenants !

Page 20 :

- Bon ! reprit Kevin impatientement. Cette maison est restée vide pendant des années. Je parie qu'elle est hantée ! On dit qu'elle a été habitée par une vieille folle qui ne sortait jamais. Je suis sûr qu'il y a des fantômes qui apparaissent dans tous les coins !

- Kevin, s'il te plaît ! soupira sa sœur d'une voix lasse, tout ça n'a rien de scientifique ! Nous n'avons encore aucune preuve !

Gilles jeta un coup d'oeil à sa maison. Maintenant qu'il y pensait, il lui trouvait un petit air de maison hantée. Il sentit un frisson parcourir sa nuque. Une vieille folle avait-elle réellement vécu là ? Les fantômes existaient-ils vraiment ?

- Bon, dit Tina, maintenant, nous devons travailler avec le détecteur.

- Et s'il se passe quelque chose de loufoque, poursuivit Kevin, plein d'espoir, appelle-nous, nous viendrons. Voici notre carte.

- Au revoir ! dit Gilles, légèrement accablé.

Il regarda la carte que Kevin lui avait fourrée dans la main et lut :

Page 21 :

Tina et Kevin Quark Les surdoués du quartier Consultation sur simple demande Tarifs raisonnables

- Je n'avais encore jamais vu ça... marmonna Gilles en rentrant chez lui.

Chapitre 3 :

Page 23 :

-Des enfants m'ont dit que cette maison devait être hantée ! annonça Gilles pendant le déjeuner.

- Les fantômes n'existent pas, répondit Mme Barnes en souriant.

La mère de Gilles était professeur de mathématiques. Elle aimait les chiffres, les longues

équations, en un mot tout ce que l'on peut résoudre sur le papier. Elle ne croyait pas aux fantômes.

- Tante Liliane y croit ! fit remarquer Gilles.

- Oui, d'accord, mais tante Liliane croit à des choses plutôt bizarres, dit Mme Barnes.

Peu importait ce que disait sa mère, Gilles aimait tante Liliane. Elle s'habillait comme une gitane, avec de grandes écharpes, des bandeaux dans les cheveux et elle se maquillait trop.

Page 24 :

Elle racontait toujours des histoires de fantômes quand elle venait.

- Et toi, Papa, tu y crois ?

- Eh bien, je n'en suis pas tout à fait sûr. Ce qui est certain, c'est que je n'en ai encore jamais rencontré.

Page 25 :

- Nous y voilà ! dit Mme Barnes. En fait, personne n'en a jamais vu ! C'est bien la preuve qu'ils ne sont pas réels !

- Mais il y a un tas de choses que nous ne voyons pas et qui sont pourtant bien réelles ! protesta Gilles.

- Quoi, par exemple ? demanda sa

- Les atomes !

- Ah oui, mais ça, c'est différent, répliqua-t-elle, c'est de la science !

- Les enfants m'ont dit qu'autrefois une folle avait vécu ici.

- Quelle absurdité ! s'écria Mme Barnes. L'agent immobilier n'a jamais parlé de ça !

- Tu n'aimes pas cette maison, Gilles ? demanda M. Barnes.

- Elle me fait un peu peur...

- C'est une vieille bâtisse, tout simplement. Une fois que nous l'aurons rafraîchie, tu ne la trouveras pas si mal.

Et il avait raison ! Au bout de quelques jours, Gilles avait presque oublié les Quark et leurs histoires. La maison devenait de plus en plus attrayante au fur et à mesure que ses parents la repeignaient, disposaient les meubles et installaient des plantes vertes.

Page 26 :

M. Barnes donna même un bon coup de peinture sur les murs extérieurs et il promit à son fils de remplacer le papier peint de sa chambre.

« Cette maison n'est pas mal, après tout ! » se dit Gilles. Il était en train de construire une maquette d'avion. Le soleil et les parfums de l'été entraient à flots par la fenêtre. Il s'apprêtait à coller un élément de la maquette à un endroit particulièrement délicat lorsqu'il entendit...

Il posa son avion et écouta. C'était là de nouveau, un peu plus fort cette fois-ci. Le même bruissement léger qu'au cours de la première nuit ! Il retint son souffle et tendit l'oreille. Sans en être totalement sûr, il pensa que c'était un oiseau...

Comme il faisait grand jour, il n'avait pas peur du tout. Il était plutôt curieux de découvrir ce qui se passait. Il se leva, avança la tête par la fenêtre et regarda sous l'avant-toit. Dans son ancienne maison, des oiseaux avaient fait leur nid à cet endroit et il les avait entendus voler. Mais là, il n'y avait rien à voir, pas plus d'oiseaux que de nids !

Page 27 :

Gilles rentra la tête.

À l'intérieur, le bruit persistait. C'était vraiment bizarre ! Et le son se déplaçait ! Il n'aurait

dit qu'un oiseau montait en flèche dans un coin de la chambre, puis redescendait en piqué dans l'autre. Mais Gilles ne voyait toujours rien ! Il commençait à se sentir nerveux... d'autant plus qu'il était seul dans la maison. Ses parents étaient partis en ville acheter des rideaux et ils ne seraient pas de retour avant une bonne heure.

« Du calme ! se dit Gilles. Il y a sûrement une explication tout à fait rationnelle ! Qu'est-ce que Maman ferait si elle était là ? »

C'est alors qu'il entendit

- Hello !

Il sentit ses cheveux se dresser sur sa tête, comme sous l'effet d'une décharge électrique. C'était une voix de femme, qui venait juste de derrière son oreille ! Mais il n'y avait toujours rien à voir !

- Hello, hello !

Aucun doute n'était plus possible ! Affolé, Gilles se précipita vers le tiroir de son bureau.

Page 28 :

Il en sortit la carte que Kevin Quark lui avait donnée. Puis il claqua la porte de sa chambre derrière lui et se précipita sur le téléphone. Il composa le numéro d'un doigt tremblant.

- Tina et Kevin Quark, les surdoués du quartier. À votre service !

- Kevin ! s'écria Gilles en reconnaissant la voix au bout du fil, c'est Gilles Barnes ! Il faut que vous veniez tout de suite, il y a des fantômes dans ma chambre !

Chapitre 4 :

Page 29 :

J'ai modifié le détecteur de fantômes, (déclara Tina. Je pense l'avoir perfectionné.

- Elle a travaillé toute la nuit ! expliqua Kevin, très fier. Il a fallu qu'elle démonte la chaîne stéréo pour prendre des pièces...

- Maman et Papa ne le savent pas encore, dit Tina.

- Oh si, ils le savent ! répliqua Kevin. Maman a voulu écouter un disque de son vieux coffret des Beatles au début de l'après-midi. Il faisait un bruit de crécelle !

- Je ne pouvais pas faire autrement, c'est trop important.

- Bon, j'espère que vous allez comprendre ce qui se passe ici, dit Gilles qui les avait attendus dans le jardin. J'ai eu une de ces peurs ! À devenir cinglé !